

# ALH passe à l'immeuble connecté

La start-up angevine Qowisio déploie 600 sondes destinées à contrôler la température ambiante dans les logements gérés par Angers Loire Habitat. D'autres projets d'objets connectés sont à l'étude.

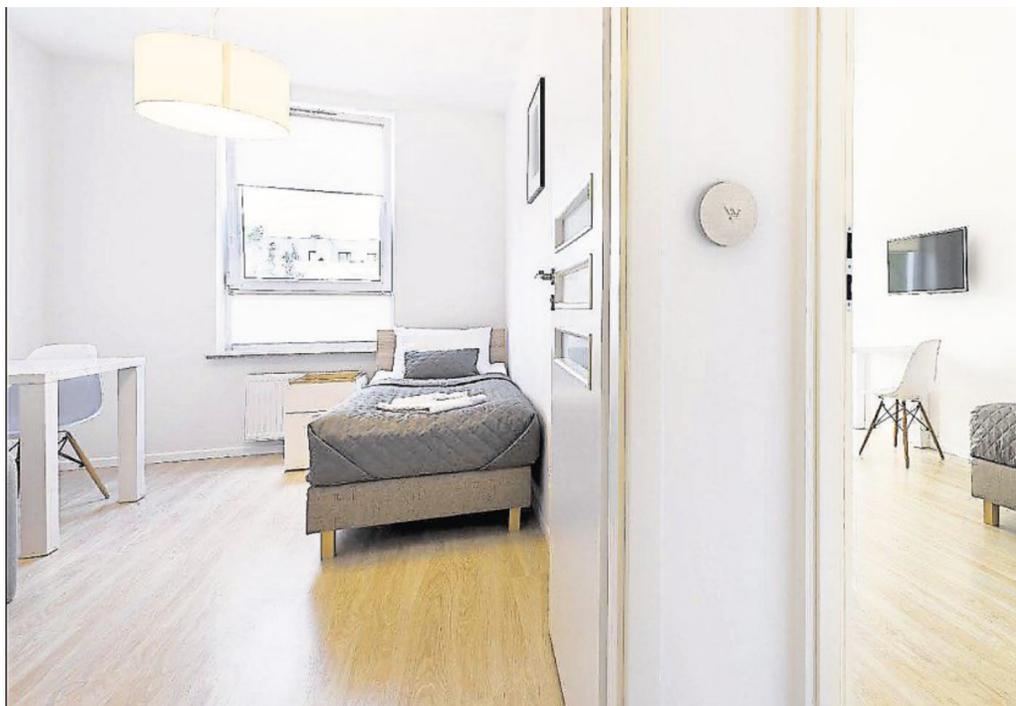
Chloé BOSSARD  
chloe.bossard@courrier-ouest.com

Trop chaud, ou pas assez... Pas toujours facile de garantir 19 degrés ambiants dans les immeubles bénéficiant du chauffage collectif. Pour mieux surveiller ses chaufferies, Angers Loire Habitat bénéficiera d'ici septembre d'un nouveau système de relevés de températures, mis en place par la jeune entreprise angevine Qowisio. Des sondes sont en cours d'installation dans 600 appartements gérés par le bailleur social. Reliés à un réseau sans fil, ces capteurs enverront à une régie technique les températures relevées dans les logements équipés, deux fois par jour. « Nous pourrions ainsi être plus réactifs lorsque nous constaterons des dysfonctionnements », explique Roch Brancour, président d'Angers Loire Habitat.

## Des antennes installées sur les toits des immeubles

Ce dispositif sera le premier effet du partenariat signé le 8 juin dernier entre Angers Loire Habitat et Qowisio. Il prévoit que la start-up déploie son réseau très bas débit dédié aux objets connectés, grâce à des antennes installées sur le toit des immeubles gérés par ALH. Quatre sites ont déjà été équipés (La Morellerie, Saint-Nicolas, Belle-Beille et Henri-Dunant), et deux autres le seront d'ici la fin de l'année (Camus et Monplaisir).

« Qowisio cherchait à lancer son réseau, nous y avons vu une bonne occasion d'aider une entreprise locale à se développer », relate Roch Brancour. Puis, nous nous sommes demandé ce que cette solution pouvait apporter à ALH. Un contrat gagnant-gagnant. Bien plus simple à installer qu'un réseau filaire, ce système d'internet



Angers. Les sondes de Qowisio (ici au centre) avertissent le propriétaire de tout changement de température.

bas débit est aussi beaucoup moins coûteux : seulement une centaine d'euros par sonde. L'entreprise offre ainsi à la ville une solution « clé en main » comprenant la production, l'installation des capteurs, et la transmission des données durant sept ans.

Le montant total de l'investissement n'a pas été communiqué, mais d'autres équipements sont déjà envisagés. 400 caissons de ventilation doivent ainsi être équipés d'ici la fin de l'année. Des objets connectés portant sur les compteurs d'eau et les détecteurs de fumée sont également à l'étude pour 2017. A Angers

## A SAVOIR

### Qowisio, l'avenir du bas débit

Il y a un an, Qowisio réalisait une levée de fonds de 10 millions d'euros. Cette opération a depuis permis à la start-up angevine de déployer son réseau bas débit « nouvelle génération » dédié à l'internet des objets, sur tout le territoire français. Inauguré officiellement le 8 juin dernier, ce système permet à des entreprises et collectivités d'optimiser Loire Habitat, l'immeuble du futur est

leurs activités. David Halopé, directeur marketing, cite l'exemple d'un loueur de palettes qui souhaiterait tracer sa flotte à distance. L'innovation séduit : l'entreprise a doublé son chiffre d'affaires en un an (11 millions d'euros), passant de 10 à 50 salariés, et ouvre un bureau à Austin (Texas, États-Unis). Et ce n'est que le début.

# Le CHU fera sans parking silo



Le CHU compte 1 700 places de stationnement gratuites, auxquelles s'ajoutent 2 700 places à l'extérieur en incluant celles de la place La Rochefoucauld.

Le projet avait été évoqué en 2004. Mais la Ville préfère y renoncer. Le CHU a trouvé d'autres parades.

Un parking en silo n'est plus une priorité. Nous explorons d'autres solutions. Parce qu'on sait néanmoins qu'il en faut ».

Conseiller municipal et vice-président d'Angers Loire Métropole, Daniel Dicolli ne s'en cache pas : l'idée de construire un parking de 300 places sur plusieurs étages dans l'enceinte du CHU n'est plus d'actualité. Cette piste avait pourtant été évoquée par Christophe Béchu pendant sa campagne municipale pour résoudre le problème du stationnement, trop souvent saturé, à l'intérieur et aux abords immédiats de

l'établissement de santé. Une étude sur ce dossier avait même été commandée l'an passé à la Sara. Mais l'état des finances de la collectivité, en partie lié à la baisse substantielle des dotations de l'État, a finalement conduit la nouvelle majorité à opérer d'autres choix en matière d'investissements et à faire plusieurs impasses. Cet équipement qu'elle aurait financé en fait partie.

## De nouvelles places créées

Cette décision n'a été évoquée que de manière implicite lors de la conférence de presse organisée le 20 mai à propos des grands programmes immobiliers à venir dans ce centre hospitalier. « Il y a beaucoup moins de difficultés pour se garer dans le CHU »,

s'était contenté d'observer le directeur, Yann Bubien. Cette amélioration est due à la création de plus de 200 places, réparties dans le secteur de l'Hôtel-Dieu Nord qui vient d'être rénové (une centaine), autour de la nouvelle hélistation (70), à la place de l'ancien laboratoire d'hématologie situé derrière le Plateau Ouest (40) et à proximité du nouveau bâtiment de l'Institut de cancérologie de l'Ouest (18). Les difficultés des soignants et des usagers pour se garer devraient encore s'estomper dans les deux ans à venir avec la mise en œuvre de 150 places de surface supplémentaires entre l'Hôtel-Dieu Nord et le bâtiment administratif. Une réflexion est également engagée

pour réglementer le stationnement extérieur là où il est encore gratuit, comme sur le parking à l'entrée des urgences et dans la rue Moll voisine, afin de favoriser les rotations et de lutter contre le phénomène des « voitures ventouses ». La construction d'un bâtiment des urgences à l'horizon 2022, sur le site de l'ancien Centre Paul-Papin, devrait aussi donner l'occasion d'aménager un nouveau parking, cette fois souterrain, même si ce type d'ouvrage est de nature à alourdir une facture qui s'annonce très lourde. Cet investissement, le plus ambitieux de ces vingt dernières années, est en effet estimé à 120 millions d'euros.

Anthony PASCO

## ► Hommage. Couple de policiers tués : le petit orphelin de 3 ans dans les pensées

Une cérémonie a été organisée hier midi dans la cour de l'Hôtel de police d'Angers pour rendre hommage au commandant Jean-Baptiste Salvaing et à Jessica Schneider, adjointe administrative principale de l'Intérieur et de l'outre-mer, assassinés par un terroriste, lundi soir à Magnanville (Yvelines).

« En ce moment de deuil, nos pensées vont d'abord à leur fils âgé de trois ans, pris en otage, sauvé grâce à l'intervention courageuse des policiers du RAID et de la BRI, mais privé à jamais de l'amour de ses parents », a déclaré la préfète, Béatrice Abolliovier, qui lisait le message du ministre de l'Intérieur. Bernard Cazeneuve a aussi eu une pensée pour le premier fils du commandant tué, pour les familles, les proches, leurs collègues des commissariats des Mureaux et de Mantes-la-Jolie. « Les Français connaissent le lourd tribut que les forces de sécurité ont payé pour assurer leur protection contre la menace terroriste », continue la représentante de l'État. Depuis janvier 2015, le pays entier sait qu'il peut compter sur le courage, l'engagement et le dévouement des policiers et des gendarmes. C'est parce qu'ils

incarnent l'autorité de l'État et les valeurs de la République qu'ils sont des cibles, selon Bernard Cazeneuve. « Si Jean-Baptiste Salvaing a été assassiné, c'est parce qu'il était policier. Si Jessica Schneider est morte, après avoir été prise en otage, c'est parce qu'elle était sa compagne et elle-même fonctionnaire au sein d'un commissariat de police ».

## Des passants figés

Dans l'entrée de la Cité administrative voisine, des passants se sont figés au moment où la minute de silence a été respectée par l'ensemble des fonctionnaires de police de la sécurité publique comme de la police judiciaire, tous marqués par ce double assassinat commis en dehors du service de leurs collègues. Aucune mesure particulière de sécurité ne sera prise localement après ce nouveau drame, faute de moyens suffisants. L'État d'urgence, le contexte social et l'Euro de football mobilisent déjà les forces de l'ordre par ailleurs. « On ne peut pas mettre un policier derrière chaque policier », glisse un officier. « Mais des consignes de vigilance ont été rappelées ».

Philippe RUBION



Angers, hier. Entourée des commissaires Desjardins et Desprès, la préfète a fait respecter une minute de silence en mémoire du couple de policiers tués.

## ► Faits divers. On lui vole son sac dans son entreprise, et sa voiture garée devant

Cette salariée d'une entreprise angevine était loin de penser que son véhicule était vulnérable sur le parking de son entreprise, à Angers. Elle avait laissé les clés dans son sac à main, dans la salle de repos de sa société. C'est là que son sac a été volé lundi. Et les clés de sa voiture avec. Hier matin, dans un autre quartier, vers 8 heures, un témoin a trouvé suspect le manège d'un adolescent autour d'une voiture. Il a contacté la police qui a pu l'interpeller. La voiture était effectivement volée et appartenait à la salariée en question. Le jeune homme, qui était visiblement en train de récupérer divers

effets à l'intérieur, a nié être mêlé de près ou de loin à cette histoire. Il a même donné les noms de trois camarades, trois jeunes âgés comme lui d'une quinzaine d'années, et scolarisés eux aussi dans la Doure à Angers. L'enquête des policiers de la Sûreté départementale a établi que le premier suspect était bien le voleur de la voiture. Et que les trois autres avaient également utilisé la voiture volée. A l'issue de leur garde à vue, hier, ils ont été remis en liberté avec une convocation devant le délégué du procureur pour juillet prochain. L'un sera poursuivi pour vol et les trois autres pour recel.

Ph. R.

## ► Etat civil

### Naissances

Jules Deglave, 27, rue des Petites-Maulévries, Angers ; Basile et Garance Bernard, lieu-dit « Le Grand Noizé », Tigné ; Romain Loiseau, 26, rue des Poinsettias, Les Ponts-de-Cé ; Gabriel Picard, 137, rue de la Rousselière, Montreuil-Bellay ; Thiméo Jegat Martineau, 31, rue du Petit-Verger, Angers ; Mila Rochard, 25, rue Marie-Durand, Angers ; Marius Grelier, 6, Venelle des Mineurs, Saint-Aubin-de-Luigné ; Mila Queret, 5, rue

de Madrid, La Séguinière ; Adonis Lorton, « Les Petites Jallières », Saint-Saturnin-sur-Loire.

### Décès

Jules Anneau-launay, 9, rue de l'Hormeau, Corné ; Claude Beaupère, 15, rue Louis-Michel-Loyau, Avrillé ; Eric Cartignies, 6, rue du Chapitre, Meigné-le-Vicomte ; Christiane Leroy, 52, boulevard Saint-Michel, Angers ; Jeannine Toublanc, veuve Floranceau, 7, rue Moll, Angers.

**PORTEURS de JOURNAUX** de la Presse Quotidienne (H ou F)

- Travail à temps partiel
- Revenu d'appoint • Travail matinal
- Moyen de locomotion indispensable

Secteur disponible  
**ANGERS**

**SARL LAYON PRESSE**  
Tél. 02 41 76 42 52